

12—14
JANVIER
2023

Vincent Dupont — Claudine Simon
Simon Senn — Lisbeth Gruwez
Anne-Laure Pigache & Anne-Julie Rollet
Lorena Dozio — Pauline Bigot & Steven Hervouet
Bára Sigfúsdóttir & Eivind Lønning
Miet Warlop — Oona Doherty

Marouchka
et le Petit
fauchoux
présentent

FESTIVAL ÉCOUTE VOIR #13

TOURS



MAROUCHKA
LE PETIT FAUCHEUX
festivalecoutevoir.com



Ecoute Voir a tendu des cordes de clocher à clocher, des guirlandes de fenêtre à fenêtre, des chaînes d'or d'étoile à étoile pour vous offrir cette programmation. À vous maintenant de naviguer, parcourir, découvrir, vivre les propositions de cette treizième édition. Cette édition, nous l'avons conçue comme un bouquet aux couleurs resplendissantes de pertinences. Ça danse, ça crie, ça hurle, ça souffle, ça respire, ça tourne, ça réfléchit, ça s'écoute, ça se regarde et surtout ça se vit, pleinement, entièrement.

Au-delà des murs, des portes entrouvertes entre le festival Désir Désirs et Ecoute Voir, comme un passage de relais entre nos deux évènements.

Vous êtes nombreux à nous suivre, venant parfois de très loin et nous avons hâte de vous retrouver, de partager et d'échanger avec vous.

Bon festival !

Francis Plisson

JEUDI 12 → Du corps au son, du son au corps
VENDREDI 13 → Corps politique ou politique dans le corps ?
SAMEDI 14 → Voyager de l'intime vers l'extérieur

- JEUDI 12**
- 19h** Vincent Dupont "Hauts cris (miniature)"
Espace Joséphine Baker - Chapelle du conservatoire
45 mn / 8 € - 12 €
- 21h** Claudine Simon "Pianomachine"
Petit fauchoux
50 mn / 8 € - 12 €
- VENDREDI 13**
- 19h** Simon Senn "Be Arielle F"
Petit fauchoux
1h / 8 € - 12 €
- 21h** Lisbeth Gruwez "It's going to get worse and worse and worse, my friend"
CCNT
1h / 8 € - 12 €
- SAMEDI 14**
- 12h / 14h30 / 17h** Anne-Laure Pigache & Anne-Julie Rollet "Vitrine"
Lieu surprise - Rendez-vous parvis de la cathédrale Saint-Gatien
40 mn / 5 €
- 12h / 13h / 14h / 15h / 16h / 17h** Lorena Dozio "Audiodanses immatériel"
CCCOD
40 mn / 5 €
- 14h30 / 18h** Pauline Bigot & Steven Hervouet "La Reverdie"
Salle Capitulaire du Musée du Compagnonnage
30 mn / 5 €
- 18h / 19h** Bára Sigfúsdóttir & Eivind Lønning "Tide"
Espace Joséphine Baker - Chapelle du conservatoire
30 mn / 5 €
- 20h** Miet Warlop "Ghost Writer and the Broken Hand Break"
Théâtre Olympia - Centre Dramatique National de Tours
45 mn / 12 € - 15 €
- 21h30** Oona Doherty "Hope Hunt and the Ascension into Lazarus"
Petit fauchoux
35 mn / 8 € - 12 €



Festival Ecoute-Voir

EcouteVoiFestival

BILLETTERIE

À L'ACQUEIL DU PETIT FAUCHEUX
Les lundis et jeudis de 14h à 17h30 et les jours de spectacle à partir de 14h.

EN LIGNE :
www.festivalecoutevoir.com et www.petitfauchoux.fr

RENSEIGNEMENTS : 02 47 38 67 62
Attention la plupart des spectacles ont une jauge réduite, nous vous conseillons de retirer vos places à l'avance.

PASS
4 spectacles : 35 €
8 spectacles : 64 €
10 spectacles : 75 €

POUR LES PROFESSIONNELLES
Réservations auprès de la Compagnie Marouchka
02 47 52 51 56
contact@marouchka-plisson.com

Programmation Francis Plisson / Coproduction Marouchka et Petit fauchoux

Photos : Michel Wiant (Vitrine) / Nanna Dis (Tide) / La Muse en Circuit (Pianomachine)
Luc Depiretère (It's getting to get worse...) / Lorena Dozio (Audiodanses immatériel)
Boris Bruegel (Ghost Writer...) / Matthieu Coulon Faudemner (La Reverdie)
Elsa Larvego (Be Arielle F) / Linde Van Raescheider (Hauts Cris)
Conception : severinecharriermyportfolio.com
Photo visuel : Géraldine Avesteanu

Licences 1 - 1027035 / 2 - 1027034 / 3 - 1027033

SOUTIENS DU FESTIVAL



LIEUX

PETIT FAUCHEUX
12 rue Léonard de Vinci - Tours
www.petitfauchoux.fr

CENTRE CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL DE TOURS
47 rue du Sergent Leclerc - Tours
www.cntours.com

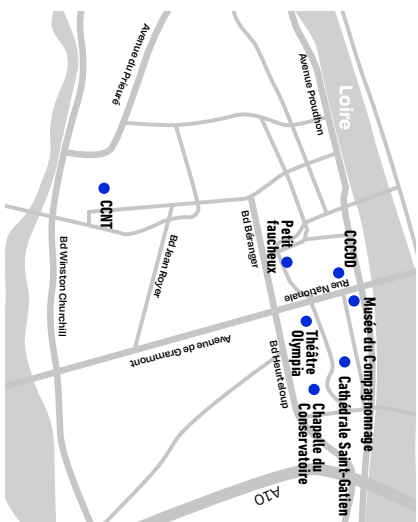
THÉÂTRE OLYMPIA - CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DE TOURS
7 rue de Lucé - Tours
www.cdn-tours.fr

CENTRE DE CRÉATION CONTEMPORAINE OLIVIER DEBRE
Jardin François 1^{er} - Tours
www.cccod.fr

SALLE CAPITULAIRE DU MUSÉE DU COMPAGNONNAGE
8 rue Nationale - Tours
www.museeducompagnonnage.com

ESPACE JOSÉPHINE BAKER CHAPELLE DU CONSERVATOIRE
17 rue des Ursulines - Tours

LIEU SURPRISE
Rendez-vous sur le parvis de la Cathédrale Saint-Gatien - Tours



"Perdu dans un intérieur trop propre pour lui, Vincent Dupont souffle sa rage dans un cri magistral d'abord ténu, puis littéralement explosif."

Nathalie Yokel, La Terrasse

VINCENT DUPONT HAUTS CRIS (MINIATURE)

JEUDI
12

19 h → Espace Joséphine Baker
Chapelle du conservatoire



Tarifs : 8 € - 12 € — Durée : 45 mn

Hauts Cris (miniature) travaille sur différentes échelles de représentation de l'espace et du son pour révéler un état intérieur lié au cri. Le corps s'inscrit comme vecteur principal, catalyseur de l'espace et du son : l'espace en perspectives accentuées lui propose une visibilité précise et lui révèle certaines zones de tension. Le son et particulièrement la production vocale l'obligent à trouver ses lignes de force pour imposer son parcours.

Cette double combinaison, corps-espace et corps-son, est la base de l'écriture de *Hauts Cris (miniature)* et trouve sa singularité dans son interaction permanente.

Vincent Dupont a une formation de comédien. Ses premières rencontres avec la danse furent avec les chorégraphes Thierry Thieû Niang et Georges Appaix. Puis il participe aux créations de Boris Charmatz. D'autres collaborations se feront dans le milieu du cinéma, notamment avec Claire Denis.

En 2001, il signe sa première chorégraphie *Jachères improvisations*, questionne le réel en travaillant sur des notions de rapprochement et d'éloignement tant visuelles que sonores. Dès lors, tout en continuant à participer aux travaux d'autres artistes, Vincent Dupont mène un travail à la croisée de plusieurs médiums qui déplacent les définitions attendues de l'art chorégraphique. Ses créations se posent comme expériences, questions adressées à la perception du spectateur. De 2015 à 2019, Vincent Dupont est artiste associé à ICI—CCN de Montpellier.

Depuis septembre 2019 et jusqu'en 2023, il est chorégraphe associé au Centre des arts d'Enghien-les-Bains, scène conventionnée d'intérêt national Art et création.

Chorégraphie et interprétation : Vincent Dupont

Son : David Balasse

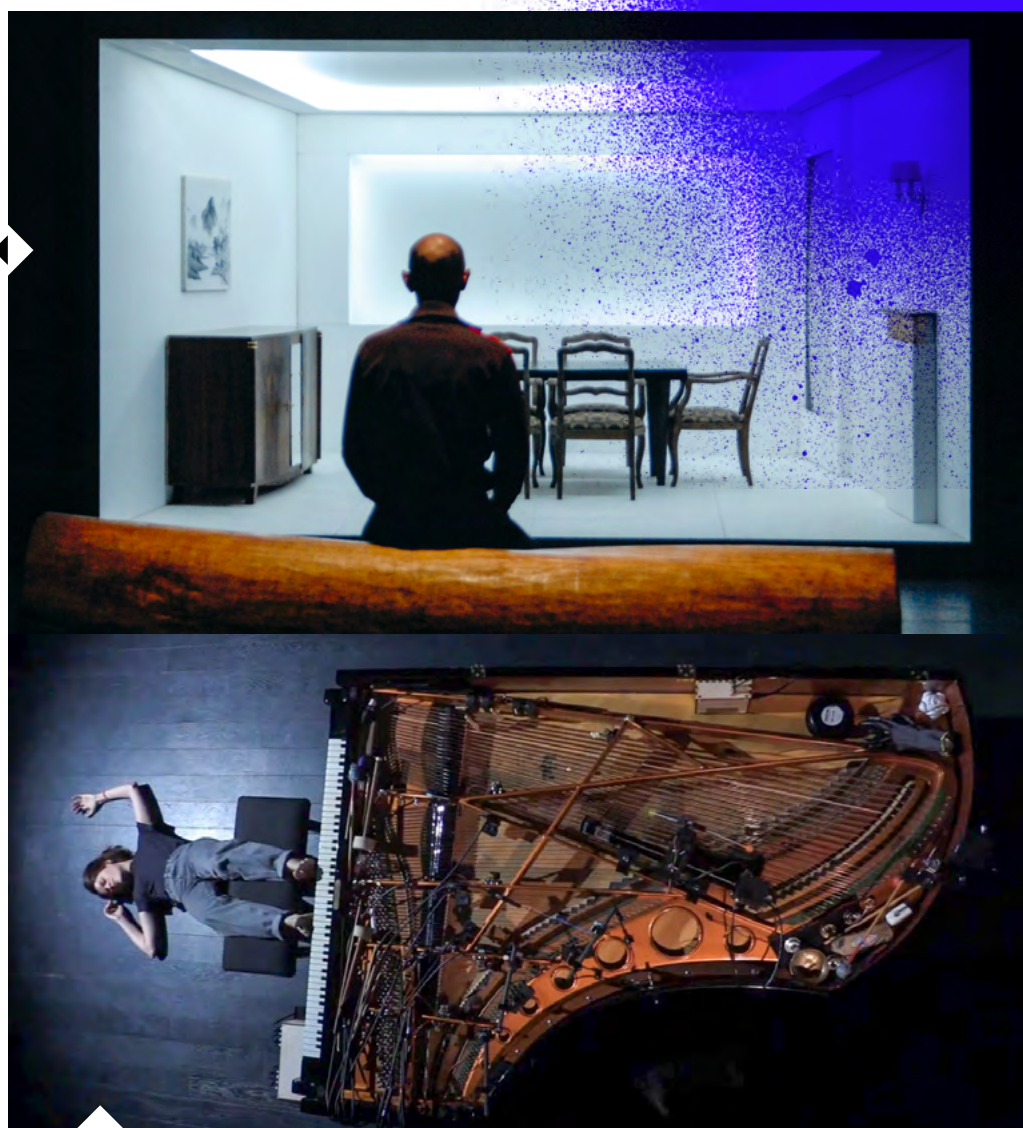
Lumières : Yves Godin

Texte : Agrippa d'Aubigné

Travail de la voix : Valérie Joly

Régie son : Maxime Fabre

Collaboration artistique : Myriam Lebreton



SIMON SENN BE ARIELLE F

VENDREDI
13

19 h → Petit faucheur



Tarifs : 8 € - 12 € — Durée : 1h

En partenariat avec le festival Désir Désirs

Troublante transformation numérique. Acheter un corps de femme scanné en 3D sur le web : rien de plus simple. Simon Senn l'a fait pour 12 \$. Entrant dans ce corps à sa taille par le truchement de capteurs de mouvement, il devient Arielle F. Mais l'expérience va plus loin lorsqu'il retrouve la personne en chair et en os et se met à dialoguer avec elle par écran interposé. Que font les nouvelles technologies à nos identités ? Comment nos corps, nos psychés, nos cerveaux intègrent-ils ces nouvelles potentialités ? *Be Arielle F*, performance-conférence aussi documentée que drôle, tente d'y répondre, explorant ces questions jusqu'au trouble. Avec cette première incursion sur le plateau d'un théâtre, Simon Senn, plasticien genevois connu pour ses installations, a créé le buzz en Suisse et partout en Europe !

Simon Senn est né en 1986 et vit à Genève. Il a obtenu un Bachelor of Fine Arts à la Haute école d'art et de design de Genève et un Master au Goldsmiths College à Londres. Au premier abord, son travail semble suggérer qu'il est un artiste socialement engagé, s'élevant contre un certain type d'injustice. Pourtant, ses œuvres révèlent parfois une approche plus ambiguë, explorant des apories plutôt qu'articulant des critiques adressées. Même si ses vidéos ou installations sont normalement basées sur une certaine réalité, une fiction s'y mêle souvent. *Be Arielle F* est sa première proposition pour la scène, avec laquelle il a reçu le deuxième Prix d'encouragement pour les arts de la scène Premio en 2019.

Conception et mise en scène : Simon Senn

Avec : Simon Senn, Arielle F et un corps virtuel

CLAUDINE SIMON PIANOMACHINE

JEUDI
12

21 h → Petit faucheur



Tarifs : 8 € - 12 € — Durée : 50 mn

Le corps à corps est par nature aussi bien celui d'une lutte que celui du désir, de la sensualité et du plaisir, l'union des amants. Mais c'est surtout celui qui relie les machines et les hommes depuis des siècles. Car il s'agit de faire entrer en résonance ces deux corps : l'humain et l'instrument, de parler de l'intérieur et de l'extérieur, de ce qui est donné à voir et à entendre et de ce qui ne l'est pas. Un dialogue va se nouer entre les deux "sujets" sur le mode d'une performance à travers des échanges sonores, verbaux, gestuels, dans une sorte de récit visuel.

Pianomachine interroge la relation complexe qui unit l'interprète à son instrument. Ici, le piano prend vie. Dialogue physique autant que poétique, *Pianomachine* réinvente la mise en scène traditionnelle de l'instrument-roi et en fait ce "corps sans organe" qu'appelait de ses vœux Antonin Artaud. L'instrument a été développé par le collectif Sonopopée grâce à une commande du GEMEM-CNCM Marseille.

Claudine Simon est pianiste et improvisatrice, elle développe un travail de création sonore qui s'attache à expérimenter, en l'hybridant, la facture et les capacités de son instrument. Elle s'intéresse aux écritures de frontières et conçoit des projets qui lui permettent de croiser son regard avec des chorégraphes, metteurs en scène, philosophes, plasticiens. Formée au CNSMD de Paris auprès de Jean-François Heisser, Marie-Josèphe Jude et Pierre-Laurent Aimard, elle fait de nombreuses rencontres qui nourrissent son parcours et sa pratique artistique. Comme soliste ou chambriste, elle se produit à l'Opéra de Lyon, la Roque d'Anthéron, l'Opéra-Comique, la Cité de la Musique, le festival de Tautavel, d'Aix-en-Provence ainsi qu'à l'étranger (tournées en Inde, Chine, Europe...).

Conception, pianiste performeuse : Claudine Simon
Lutherie informatique, performeur machines : Vivien Trelcat

Regard chorégraphique : Pauline Simon

Textes : Franck Lemonde

Lumières : Jacques-Benoît Dardant

Développement et design machines : Collectif Sonopopée

Prototypes machines : étudiants INSA de Lyon

"Entre production virtuelle, vidéo, performance et démarche conceptuelle, Simon Senn se joue habilement des moyens de création et des modalités de présentation propres à la scène artistique contemporaine face à la prégnance du tout digital. Sur scène ou derrière l'écran, il propose des œuvres surprenantes mêlant avatar et autres créations numériques impliquant le-la spectateur-trice dans un questionnement identitaire des plus actuels. Il interroge également les mécanismes de perception d'une œuvre d'art dans son rapport rendu aujourd'hui complexe entre la réalité et la fiction sous l'angle de la manipulation digitale et du règne des fake news."

Le jury des bourses et prix culturels 2021



Fondé en Belgique en 2007, le duo Voetvolk est composé de la danseuse et chorégraphe Lisbeth Gruwez et du compositeur et musicien Maarten Van Cauwenberghe. Anarchie et contrôle sont les maîtres-mots de leur travail, qui s'appuie sur une conversation continue entre les mouvements du corps et du son.

LISBETH GRUWEZ / VOETVOLK

IT'S GOING TO GET WORSE AND WORSE AND WORSE, MY FRIEND

VENREDI
13

21h → Centre chorégraphique national de Tours



Tarifs : 8 € - 12 € — Durée : 1h

En co-accueil avec le Centre chorégraphique national de Tours

Un spectacle époustouflant, qui dénonce la manipulation langagière en se glissant dans la peau de l'ennemi pour lui arracher son masque. "Ça va empirer et pire encore, mon ami !", soyez-en averti. Lisbeth Gruwez et Maarten Van Cauwenberghe signent ici un solo d'une puissance rare. Incorporant les gestes du pouvoir et du diktat des grands orateurs, Lisbeth Gruwez nous hypnotise par la force du leader, celui qui entraîne les révolutions et les guerres, celui qui fait croire à l'incroyable, celui qui exhorte à agir pour le bien ou pour le mal. Le discours est une arme puissante mais le corps au service de ce discours certainement encore plus. Plus la pièce se déroule sous nos yeux, plus la virtuosité se fait jour et magnétise nos sens. Captivant !

Lisbeth Gruwez suit une formation classique avant d'étudier la danse contemporaine à P.A.R.T.S. Elle inaugure sa collaboration avec Troubleyn/Jan Fabre en 1999 avec *As Long As, The World Needs, A Warrior's Soul*, suivi de *Je suis Sang*. Elle gagne une notoriété internationale en 2004 avec le solo que Jan Fabre crée avec et pour elle, *Quando l'uomo principale à una donna*, dans lequel elle est couverte d'huile d'olive. Au début des années 2000 elle est interprète pour Ultima Vez, Jan Lauwers/Needcompany, Grace Ellen Barkey, Riina Saastamoinen, Sidi Larbi Cherkaoui. Elle joue dans le film de Pierre Coulibeuf consacré au travail de Jan Fabre, *Les Guerriers de la beauté* (2002), et tourne dans *Lost Persons Area* (2010), un film de Caroline Strubbe, nommé au Festival de Cannes l'année suivante, et pour lequel elle reçoit le prix de la meilleure actrice féminine au Festival du film d'Ostende.

Conception, chorégraphie, interprétation : Lisbeth Gruwez
Composition, design sonore et assistant : Maarten Van Cauwenberghe
Lumières : Harry Cole et Caroline Mathieu

ANNE-LAURE PIGACHE & ANNE-JULIE ROLLET

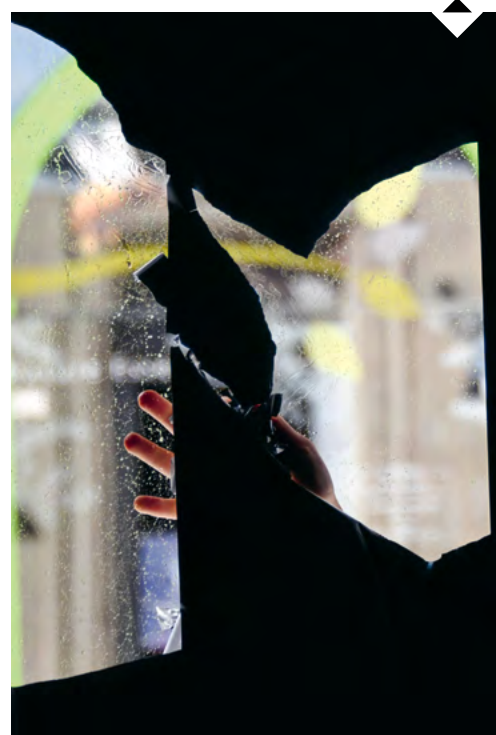
VITRINE

12h / 14h 30 / 17h → Lieu surprise

Rendez-vous sur le parvis de la cathédrale Saint-Gatien

Tarif : 5€ — Durée : 40 mn

Est-ce que j'entends tout ce que je vois ? Est-ce que je vois tout ce que j'entends ? Par une performance visuelle et sonore de Anne-Julie Rollet et Anne-Laure Pigache, nous sommes invités à audio-regarder ce dehors où la poésie du réel s'exprime en discrets détails. Utilisant une vitrine comme écran de cinéma et ses passants comme figurants, Les Harmoniques du Néon décalent petit à petit ce quotidien pour nous en révéler ses habitudes et sa bizarrerie. En initiant un changement de temporalité qui s'extrait de celle du va-et-vient de la rue, cette étude anthropologique souligne les traces que laissent ces passants au dehors et en nous-même.

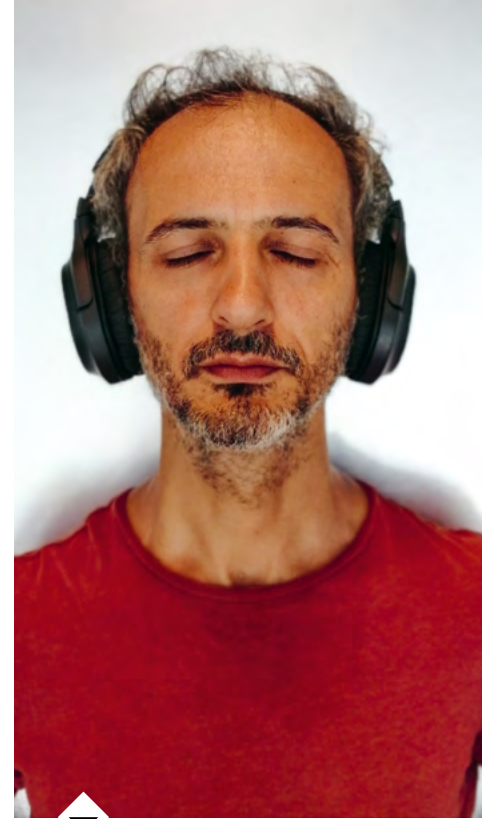


Anne-Julie Rollet compose et improvise de la musique électroacoustique. Elle s'intéresse particulièrement aux sonorités radiophoniques et à la voix des autres qu'elle explore et manipule, entre autres, à l'aide d'un émetteur et de plusieurs postes radios aux couleurs sonores hétérogènes. Son dispositif de jeu mêle outils analogiques et numériques, microphones, ordinateur, magnétophone à bande revox, objets hétéroclites et divers haut-parleurs.

Anne-Laure Pigache est vocaliste et performeuse. Œuvrant dans le champ de la poésie sonore, à la croisée du théâtre et de la musique expérimentale, elle s'intéresse particulièrement à l'état d'improvisation et à la qualité de présence que cet état donne aux performeurs. Vocaliste, elle est régulièrement invitée pour des concerts de musiques improvisées et des créations radiophoniques. Depuis 2010, elle explore plus particulièrement la musicalité du langage. Elle s'intéresse à la parole quotidienne pour en faire émerger une musique et une poétique. Observant la forme du langage comme lieu d'inter-relation entre l'intime et le social, le langage comme lieu de singularité et d'identité, elle crée des formes artistiques à partir de ce matériau commun. Elle considère le langage comme événement sonore et s'intéresse aux typologies du parlé et à leur potentiel choral et musical.

Conception et interprétations : Anne-Laure Pigache et Anne-Julie Rollet
Regards extérieurs : Mathias Forge et Mathilde Monfreux

SAMEDI
14



LORENA DOZIO

AUDIODANSES IMMATÉRIEL

SAMEDI
14

12h / 13h / 14h

15h / 16h / 17h → Centre de Création Contemporaine Olivier Debré



Tarif : 5 € — Durée : 40 mn

En co-accueil avec le Centre de Création Contemporaine Olivier Debré

Avec ce projet chorégraphique, Lorena Dozio explore les états corporels traversés non par les performeurs, mais par les spectateurs.

"Je développe mon travail en me concentrant sur la question de comment rendre visible l'invisible, la relation entre le matériel et l'immatériel. Je conçois mon travail comme un voyage sensoriel à travers la pensée, les sons, les regards et l'écoute." Lorena Dozio

PAULINE BIGOT & STEVEN HERVOUET

LA REVERDIE

14h 30 / 18h → Salle Capitulaire du Musée du Compagnonnage



Tarif : 5 € — Durée : 30 mn

"La Reverdie est une célébration poétique de l'avènement du printemps, de la renaissance de l'amour et de la reprise de l'activité humaine et animale datant du Moyen Âge. C'est la phase durant laquelle la nature s'habille à nouveau de vert. Nous pensons notre duo, à la fois humain, animal et végétal, comme une fable contemporaine, traversée par deux êtres allégoriques, à la peau peinte en bleu ou en jaune. Nous voulons faire apparaître les interdépendances qui existent entre les différents organismes

d'un écosystème pour maintenir un équilibre. L'espace des porosités, des brassages, des imprégnations, de ce qui est créé ensemble, sera signifié par le mélange de nos couleurs. Nos corps bleu et jaune se mélangeront pour devenir vert".

Pauline Bigot et Steven Hervouet

Pauline Bigot se forme au Conservatoire de La Rochelle puis au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. En 2011, elle débute une longue collaboration avec Jean-Christophe Boclé. En 2013, elle rejoint la compagnie de Xavier Lot ainsi que celle d'Arthur Perole. Elle travaille ensuite avec Claire Durand-Drouhin. Plus récemment, elle collabore avec Ambra Senatore, Capucine Lucas, Joachim Maudet et Shelly de Vito. Depuis 2020, elle développe sa propre démarche artistique en fondant la Compagnie AmieAmi avec Steven Hervouet.

Steven Hervouet se forme au Conservatoire National de Musique et de Danse de Paris. Il est interprète dans les pièces d'Olivier Dubois et Cécile Loyer. Il prend part aux processus de créations de Jean-Christophe Boclé ainsi que Thierry Micouin. Il a également collaboré avec Arthur Perole et Yoann Hourcade. Plus récemment, il rejoint la Compagnie Danse Louis Barreau et celle de Lionel Bègue. Depuis 2020, il développe sa propre démarche artistique en fondant la Compagnie AmieAmi avec Pauline Bigot.

Chorégraphie et interprétations : Pauline Bigot, Steven Hervouet
Musique : Jonathan Lefèvre-Reich

SAMEDI
14



Audiodanses immatériel est un projet d'installation sonore et chorégraphique qui interroge la danse non pas à travers la vue mais à travers l'ouïe et la perception. Le spectateur/trice devient acteur/trice de ses propres danses invisibles, ressenties, imaginées, visualisées. Il/elle suit un audioguide qui l'amène à s'immerger dans différents états et ambiances afin de faire émerger sa danse. Il/elle poursuit son expérience acoustique et chorégraphique en plongeant dans deux épisodes de danses audio dans lesquelles le spectacle et sa création sont interrogés. Le premier épisode est une subjective du point de vue du danseur dansant. La deuxième est un spectacle imaginaire qui interroge les limites gravitaires en poussant les limites du réel.

Lorena Dozio est née et a grandi en Suisse (canton du Tessin). Elle étudie les arts performatifs à l'Université de Lettres et Philosophie de Bologne avant d'intégrer la formation Essais en danse et chorégraphie au CNDC d'Angers sous la direction d'Emmanuelle Huynh. Dans ce contexte, elle commence à créer ses premiers projets chorégraphiques et elle collabore ensuite avec le danseur et chorégraphe brésilien Fernando Cabral. En 2012, dans le cadre de la formation en chorégraphie *Transforme*, dirigée par Myriam Gourfink à la Fondation Royaumont en France, elle rencontre les compositeurs Carlo Ciceri et Daniel Zea avec lesquels elle fonde l'association Crile à Lugano. En 2020, elle crée l'installation sonore et chorégraphique *Danses invisibles* suivie de la pièce de groupe *Rame*. Suite au projet *Audiodanses immatériel*, elle présentera en février 2023 *Comme un saut immobile*.

Un projet de : Lorena Dozio
En collaboration avec : Kerem Gelebek, Kerwin Rolland



BÁRA SIGFÚSDÓTTIR & EIVIND LØNNING TIDE

SAMEDI
14

18 h / 19 h → Espace Joséphine Baker - Chapelle du conservatoire



Tarif : 5€ — Durée : 35 mn

Tide est un duo issu de l'échange artistique continu entre la chorégraphe islandaise Bára Sigfúsdóttir et le compositeur et trompettiste norvégien Eivind Lønning. Ils combinent leurs expériences pour créer une pièce où la musique et la danse fusionnent en une seule expérience. Bára et Eivind partagent leurs recherches dans *Tide*. Comme deux interprètes, deux corps, deux masses qui gravitent lentement l'une vers l'autre sur scène, ils entament un délicat jeu de musique et de mouvement. Comme la marée, la montée et la descente alternées de la mer dues à l'attraction de la lune et du soleil, le son et le mouvement se poussent et se tirent doucement dans le temps. Connectés et constamment influencés les uns par les autres.

La relation vibrante entre le son et le silence, le mouvement et l'immobilité coule librement et laisse sa trace.

Bára Sigfúsdóttir, danseuse et chorégraphe étudie la danse contemporaine à l'Académie islandaise des arts, à l'école des arts d'Amsterdam

et à P.A.R.T.S. à Bruxelles. En tant qu'interprète, Bára a notamment travaillé avec la compagnie de danse Or and Oran, la Compagnie 3637, Miet Warlop, Quan Bui Ngoc, Iris Bouche & Kobe Proesmans, Aëla Labbé et Janne-Camilla Lyster. Aujourd'hui, Bára se concentre principalement sur son propre travail chorégraphique.

Le compositeur et musicien norvégien **Eivind Lønning** est l'un des jeunes musiciens les plus en vue et les plus actifs de la scène musicale créative nordique. Il est internationalement reconnu pour sa sonorité sensible. Eivind a reçu plusieurs prix, dont le prestigieux Young Lindeman Award avec Streifenjunkt, le Grammy norvégien dans les catégories musique contemporaine avec Christian Wallumrød (2014) et musique jazz avec Marius Neset / Trondheim Jazz Orchestra (2015).

Chorégraphie et interprétation : Bára Sigfúsdóttir
Composition musicale et interprétation : Eivind Lønning



MIET WARLOP GHOST WRITER AND THE BROKEN HAND BREAK

SAMEDI
14

20 h → Théâtre Olympia



Tarifs : 12€ - 15€ — Durée : 45 mn

En co-production avec le Théâtre Olympia - Centre Dramatique National de Tours

Après *Fruits of Labor*, si appréciés par le public du festival en 2018, Miet Warlop revient avec ce spectacle, où, de métaphores en sensations physiques, la révolution théâtrale se décline au sens propre. Chaque spectacle de Miet Warlop est indescriptible et unique. L'artiste flamande joue la naissance du geste théâtral, entre rêverie plastique, expérience in vivo et performance irrévérencieuse. *Ghost Writer and the Broken Hand Break* est une triple chorégraphie. Trois corps en rotation, explorant la musique des sphères, trois chercheurs en physique scénique, à la fois derviches post-modernes et corps stellaires en émoi. Une œuvre qui met en résonance l'individu, l'autre et les astres. Un spectacle conçu en collaboration avec l'auteur lituanien Raimundas Malasauskas et le musicien belge Pieter de Meester.

Miet Warlop, née en 1978 en Belgique flamande, est diplômée d'un Master en Arts Visuels à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Gand. En 2004, elle remporte le prix du jury du KASK Franciscus Pycke et le prix Jeune Théâtre du Theater aan Zee d'Oostende grâce à son spectacle de fin d'études *Huilend Hert*. Elle a ensuite signé *Mystery Magnet* (2012) et le solo *Dragging the Bone* (2014).

Miet Warlop ouvre sa première exposition à KIOSK Gallery (Gand), *Crumbling Down the Circle of my Iconoclasm*. En 2016, elle crée *Fruits of Labor*, un concert-performance chorégraphique, un analgésique pour le monde. En plus de son travail de performances théâtrales, Miet Warlop conçoit un cycle de performances d'art visuel et d'installations en direct, *Nervous Pictures* (2017) au KW Institute for Contemporary Art (Berlin), au Palais de Tokyo (Paris), à Performatik (Bruxelles), entre autres. La même année, le festival actoral l'invite pour "L'Objet des Mots", ce qui donne lieu à un nouveau projet *Ghost Writer and the Broken Hand Break*. En 2018, Miet Warlop crée la performance solo *Big Bears Cry Too*, avec Wietse Tanghe.

À l'automne 2021, Miet Warlop revisite la pièce *Springville*. Sa dernière pièce *One song* présentée au festival d'Avignon 2022 vient de remporter un franc succès.

Conception : Miet Warlop
Interprètes : Wietse Tanghe, Joppe Tanghe, Miet Warlop
Musique : Pieter Demeester, Wietse Tanghe, Miet Warlop
Paroles : Raimundas Malasauskas, Miet Warlop, Pieter De Meester
Lumières : Henri Emmanuel Doublier

OONA DOHERTY HOPE HUNT AND THE ASCENSION INTO LAZARUS

SAMEDI
14

21h30 → Petit fauchoux



Tarifs : 8€ - 12€ — Durée : 35 mn

En partenariat avec le festival Désir Désirs

La chorégraphe irlandaise Oona Doherty dresse un portrait sensible des jeunes hommes des quartiers défavorisés de Belfast et d'ailleurs. Leurs gestes, expressions et colères traversent le corps de la danseuse dans une performance sidérante. En un geste radical qui tient de la "danse documentaire", le solo *Hope Hunt and the Ascension into Lazarus* capte les énergies contraires de ceux qui vivent sans privilèges, tiraillés entre colère, provocations et espoir, que la chorégraphe Oona Doherty est allée rencontrer dans leurs quartiers à Belfast. Il y a du Ken Loach dans cette façon d'être au plus près des gens, d'embrasser leurs gestes furieux et leur vulnérabilité. Créée en 2016 et initialement dansée par Oona Doherty, la pièce est ici incarnée par Sati Veyrunes. Son parcours et sa fidélité à un certain esprit underground nourrissent une performance exceptionnelle, comme un retour à la rue pour une danse viscéralement ancrée dans le réel.

Danseuse et chorégraphe nord-irlandaise, **Oona Doherty** est née à Belfast. Elle étudie la danse à la London Contemporary Dance School et au conservatoire Trinity Laban de Londres. Dans les



années 2010, elle est interprète au sein de différentes compagnies (notamment Abattoir Ferme en Belgique et Trash aux Pays-Bas) et travaille à ses propres chorégraphies. Une première version de son solo *Hope Hunt and the Ascension into Lazarus* est remarquée aux Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis en 2017, où elle présente *Hard To Be Soft: A Belfast Prayer* en 2018. À ces deux études sur la représentation des stéréotypes masculins, succède *Lady Magma* (2019) où elle célèbre la féminité. Son travail est salué par un Lion d'argent à la Biennale de Venise de danse en 2021. Artiste associée du Metropolitan Art Center de Belfast depuis 2016. Son œuvre relève d'un théâtre physique et porte un regard aigu sur la société.

Conception et chorégraphie : Oona Doherty
Danseuse : Sati Veyrunes
Voiture/DJ : Maxime Fraisse

"Le solo nous plonge dans les ambiances denses et surchauffées de la ville de Belfast. Cris sourds, violences larvées, colères contenues qui ne demandent qu'à exploser... : le corps de cette "chasse à l'espoir" porte les états contradictoires d'une jeunesse qui ne demande qu'à "devenir".

Nathalie Yokel, La Terrasse